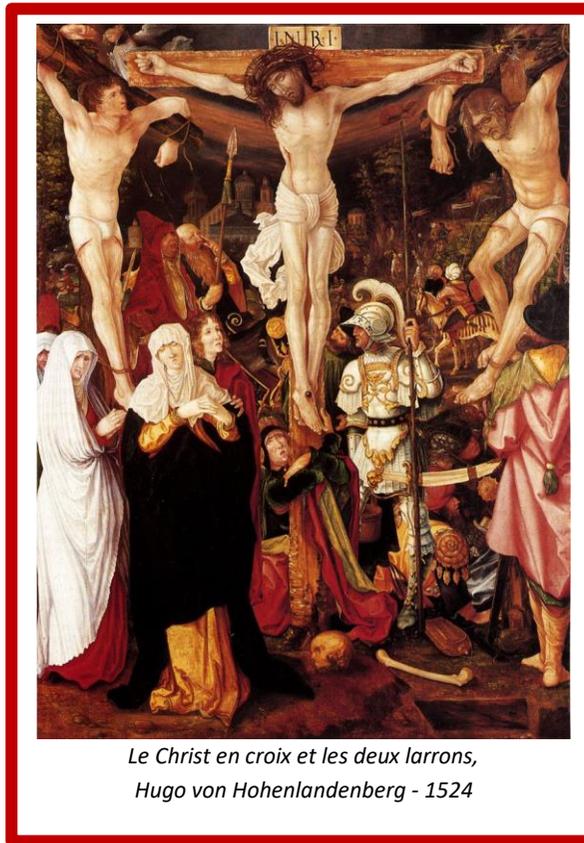


Dieu va-t-il nous pardonner ?

Trois croix dominant la scène :
Le Christ au milieu, cloué sur sa croix.
Les deux larrons liés, à droite et à gauche en oblique.
L'un regarde le Christ, l'autre se détourne.

En bas, beaucoup de personnages :
Au fond, la foule, dans le noir.
Au 1^{er} plan, d'un côté, les bourreaux :
un soldat romain casqué ; de l'autre,
Marie, la mère de Jésus en noir,
soutenue par Jean, Marie- Madeleine,
accrochée à la croix, les saintes
femmes, en blanc.

L'audace de la composition, la subtilité
des détails et l'étonnante sobriété des
couleurs surprennent le regard.



« Aujourd'hui,
tu seras
avec moi
dans le
paradis »

Luc 23,43

La notion de péché a-t-elle encore un sens aujourd'hui ?

Actuellement, le mot péché n'est pas très bien vu ; il évoque le moraliste qui donne des leçons. On hésite à appeler quelque chose "péché". La notion de péché semble s'opposer au respect de la liberté humaine et à l'épanouissement de la personnalité. Cette notion est souvent confondue avec le sentiment de culpabilité qui, lui, apparaît comme le résultat maladif de tabous inconscients. Pour beaucoup, commettre un péché c'est faire ce qui est défendu. Pour les psychanalystes, il n'y a pas de pécheurs, seulement des malades.

Ces idées actuelles sont une vive réaction contre une époque janséniste et une conception du péché caractérisée par la crainte du châtement éternel si on désobéit aux commandements de Dieu et de l'Église.

Quels sentiments dominent en nous quand nous pensons à notre mort, à notre jugement personnel, au jugement dernier ?

La peur, la culpabilité, la joie de la rencontre ?
Un autre sentiment ?

Nous rappelons-nous de passages de la Bible où Dieu est en colère ? Pour quelles raisons ?
Ceux où Dieu est pardon ?



Evangile et peinture.com - B.Lopez

La seule fois où **le mot « péché »** apparaît dans le texte du Credo, c'est pour nous dire que Dieu ne s'intéresse qu'au pardon (tel est le sens du mot «rémission» des péchés).

Le péché est une notion religieuse, biblique. C'est une offense à Dieu, un manque d'amour de Dieu qui atteint la relation entre l'homme et Dieu. On se reconnaît pécheur non pas en se regardant, mais en regardant l'amour de Dieu pour nous. Le péché appelle la contrition c'est-à-dire le regret sincère, voire la douleur, d'avoir offensé Dieu

Parler de « rémission des péchés »

suggère que ce qui nous sort de là n'est pas le vouloir, le mérite, l'effort...

Rémission rime avec guérison. Le credo pose que ce qui nous sort du mal est le soin. Quel soin ? [...]

- la relation avec un Vivant source de vie, qui n'est pas compromis avec la destruction puisqu'il sut la vaincre en lui-même ;
- l'écoute d'une Parole qui me donne de faire disparaître en moi la dette infinie où la culpabilisation risque de m'enfermer.

Maurice Bellet, Si je dis credo, Bayard, 2012, p.116

A la lumière du Nouveau Testament

Jésus crucifié entre deux larrons Luc 23,33-43

³³Arrivés au lieu-dit « le Crâne », ils l'y crucifièrent ainsi que les deux malfaiteurs, l'un à droite, et l'autre à gauche.

³⁴Jésus disait : « Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font. »

Et, pour *partager ses vêtements*, ils tirèrent au sort.

³⁵Le peuple restait là à regarder; les chefs, eux, *ricanaient*; ils disaient : « Il en a sauvé d'autres. Qu'il se sauve lui-même s'il est le Messie de Dieu, l'Elu ! »

³⁶Les soldats aussi se moquèrent de lui ; s'approchant pour lui présenter du *vinaigre*, ils dirent :

³⁷« Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même. »

³⁸Il avait aussi une inscription au-dessus de lui : « *C'est le roi des Juifs.* »

³⁹L'un des malfaiteurs crucifiés l'insultait : « N'es-tu pas le Messie ? Sauve-toi toi-même et nous aussi ! »

⁴⁰Mais l'autre le reprit en disant : « *Tu n'as même pas la crainte de Dieu, toi qui subis la même peine !* »

⁴¹Pour nous, c'est juste : nous recevons ce que nos actes ont mérité; mais lui n'a rien fait de mal. »

⁴²Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras comme roi. »

⁴³Jésus lui répondit : « En vérité, je te le dis, aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis. »



étoilenotredame.org

- Dans la crucifixion, relever tous les personnages - ce qu'ils font, ce qu'ils disent.

-Distinguer les différentes parties du texte grâce aux mots-clés. Que dit-on de Jésus ?

- Comment est exprimé le pardon ?

- Que demande le bon larron? Quelle est la promesse qui lui est faite?

- Que nous révèle ce texte sur « après la mort »?

- Quels sont les mots-clés de la 1^{ère} lettre de Jean ?

1 Jn 1,8-2,2

⁸Si nous disons : « Nous n'avons pas de péché », nous nous égarons nous-mêmes et la vérité n'est pas en nous.

⁹Si nous confessons nos péchés, fidèle et juste comme il est, il nous pardonnera nos péchés et nous purifiera de toute iniquité.

¹⁰Si nous disons : « Nous ne sommes pas pécheurs », nous faisons de lui un menteur, et sa parole n'est pas en nous.

^{2,1}Mes petits enfants, je vous écris cela pour que vous ne péchiez pas.

Mais si quelqu'un vient à pécher, nous avons un défenseur devant le Père, Jésus Christ, qui est juste ;

²car il est, lui, victime d'expiation pour nos péchés ;

et pas seulement pour les nôtres, mais encore pour ceux du monde entier.

1 Jn 3,18-19

¹⁸Mes petits enfants, n'aimons pas en paroles et de langue, mais en acte et dans la vérité ;

¹⁹à cela nous reconnaitrons que nous sommes de la vérité, et devant lui nous apaiserons notre cœur,

²⁰car, si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur et il discerne tout.

- **Le lieu du crâne :**

La mise en croix a eu lieu sur une petite bute en forme de crâne. Elle n'est pas racontée. Luc ne donne que les éléments qui en livrent le sens caché.

- **Deux autres malfaiteurs avec Jésus :**

Ceci accomplit Isaïe 53,12 : « avec des sans loi, il a été compté ».

- **Le partage des vêtements et la mention du peuple qui regarde accomplissent le Psaume 22,19.**

Que le lecteur sache découvrir le Serviteur de Dieu d'Isaïe et le Juste souffrant du Psaume.

- **Jésus prie son Père de pardonner à ses bourreaux.**

Il n'excuse pas leur acte, Il parle d'ignorance.

Le Christ de Dieu, le Roi des juifs

Les moqueries prennent la forme d'une triple tentation. C'était la façon de s'exprimer du diable : « Si tu es le Fils de Dieu, manifeste-le par un prodige » - Mt 4,39.

Les premiers nomment Jésus : **le Christ de Dieu, l'Elu, le Messie**. Les autres l'appellent : **le Roi des Juifs**, inscription qu'ils ont placée sur la croix. Les uns comme les autres somment Jésus de prouver sa messianité en se sauvant lui-même. Jésus se tait.

L'un des malfaiteurs reprend le même refrain mais avec « sauve-toi toi-même » et il ajoute : « et nous avec ». L'autre malfaiteur a une tout autre attitude. Il reconnaît sa faute et l'innocence de Jésus. S'adressant à Jésus, il prête foi à l'écriteau de la croix, confesse la messianité mais pense que son pouvoir de sauver ne se manifesterait qu'à la fin des temps.

Jésus acquiesce à cette prière et solennellement rectifie ce dernier point : « **c'est aujourd'hui que la mort du Christ va inaugurer le salut messianique.**

Dans la première épître de Jean

La notion de péché est au centre. Entre « ne pas reconnaître son péché » et « refuser de se reconnaître fondamentalement pécheur » il y a une certaine progression : Refuser de reconnaître ponctuellement le péché dans une mauvaise action c'est nous égarer nous-mêmes.

Peu à peu le mensonge envahit jusqu'à notre conception de Dieu. Nous faisons de lui un menteur.

Ne pas reconnaître son péché s'oppose à le confesser.

Le confesser nous introduit dans la sphère du pardon donné par Jésus-Christ.

Et l'amour du Christ prodigué dans le pardon met en mouvement celui du croyant.

Au centre, le Christ est le juste, accordé à la volonté du Père jusque dans sa mort ; il nous a purifiés.

« Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis »

Alors que Marc et Matthieu se contentent de signaler les deux brigands crucifiés et leur commune hostilité envers Jésus, Luc les distingue l'un de l'autre. Le second, après avoir confessé sa culpabilité et celle de son compère, reconnaît l'innocence de celui qu'il appelle « Jésus ».

« Souviens-toi de moi... »

Quand Dieu se souvient, c'est pour intervenir en faveur des humains par un geste de salut et de libération. De même, Jésus lui répond en faisant de son attente future un présent de salut : « *Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis* » L'image traditionnelle du paradis, ainsi que celle du jugement qui le précède, s'estompent au profit de la relation avec le Christ sur laquelle la mort n'a aucun pouvoir. **L'aujourd'hui du salut c'est d'être avec Jésus.**

« Je ne suis pas venu pour juger le monde

Dossier 6 p.5

... mais pour que le monde soit sauvé » - Jn 12,47



Le fils prodigue - Rcf.fr

Le Royaume, c'est vraiment être avec le Christ.

La toute-puissance de Dieu n'est pas dans l'éclat. Elle se manifeste comme dans le secret. Et c'est bien ce qu'a compris le « Bon Larron ». Il a perçu la royauté du Christ, non dans quelque miracle qui viendrait rétablir la situation et faire que ce drame ait une fin heureuse comme dans un bon film. Mais la toute-puissance du Christ est dans son dénuement. Elle est dans son impuissance. Elle est dans sa faiblesse, parce que c'est là où il vient rejoindre l'humanité au plus profond, et où il manifeste l'Amour de Dieu.

Le dialogue avec le « Bon Larron » lui permet de faire la vérité, la reconnaissance de cette faute, il dit : « *pour nous, c'est normal que nous soyons condamnés après ce que nous avons fait* ». Au fond, c'est cette vérité sur lui-même qui le libère et lui ouvre la porte du royaume, qui lui ouvre le cœur. En même temps, vous remarquerez que ce que Jésus lui donne est bien plus que ce qu'il avait demandé. Il avait demandé : souviens-toi de moi, ne m'oublie pas. Jésus lui fait la promesse de la vie éternelle : ce soir, tu seras avec moi dans le paradis. Il lui donne la vie éternelle en plénitude.

Alors qu'est-ce que c'est que ce royaume du Christ ?

Peut-être pourrions-nous écouter, méditer, cette petite phrase de saint Ambroise qui dit : « la vie consiste à être avec le Christ, là où est le Christ, là est le royaume de Dieu ». **Le royaume du Christ c'est être avec le Christ, c'est vivre avec le Christ.** Dans l'au-delà, bien sûr, comme une promesse pour après notre mort, mais chaque jour de notre vie, dès maintenant. Et nous savons que le Christ est présent de bien des manières au milieu de nous, parce qu'Il est vivant, parce qu'Il est ressuscité, parce qu'Il ne meurt plus.

Homélie de Mgr Hérouard pour la fête du Christ-Roi.

Le Royaume de Dieu est à la fois déjà présent tout en étant encore à venir, une réalité et une promesse. *Il se donne à voir dès aujourd'hui dans nos gestes d'amour.* « *Le royaume de Dieu est offert à tous – c'est un don, c'est un cadeau, c'est une grâce* » : Dieu « *veut que tous les hommes soient sauvés* » (1 Tim 2,4).

Entrer dans le Royaume de Dieu c'est se voir offrir la promesse de vivre en communion avec lui ; c'est un mystère qui dépasse toute représentation.

Bien davantage qu'un lieu, qui ferait entrer le Royaume dans des catégories spatio-temporelles, l'Apôtre Paul, dans la Première Lettre aux Thessaloniens (4, 17), parle de la finalité de l'homme et affirme : « *Nous serons pour toujours avec le Seigneur.* »

Le pardon des péchés est différent d'une amnistie ponctuelle, d'un acte juridique répétable à souhait.

C'est une re-création, une transformation de l'existence, une ouverture à un nouvel avenir. L'homme retrouve sa condition de créature, son lieu de vie, à l'opposé du destin de mort.

Méditation... Prière...

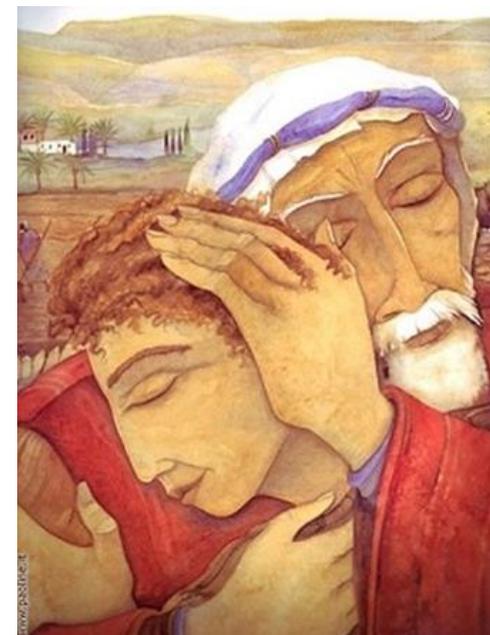
Dieu est malade de miséricorde

« Dieu est malade de miséricorde », explique le pape François. **Dieu a un « défaut » : il lui est impossible « de ne pas pardonner », a estimé le pape François dans l'émission italienne lo Credo (Je crois) diffusée le 6 avril 2020 sur TV 2000, la chaîne de la Conférence épiscopale. Dans cet épisode dédié à la vie éternelle, le pontife a délivré sa vision du jugement dernier.**

« Je n'ai jamais vu de preuve » du jugement dernier, a déclaré le pontife argentin avant de poursuivre : « mais je pense que le Seigneur me jugera comme les autres ». Il a ainsi livré sa vision de cet événement : « Je pense que le Seigneur dans une étreinte me dira : 'tu es resté fidèle jusqu'ici, festoyons car tu es arrivé'. »

« Je sais que le Seigneur me pardonnera mes fautes », a-t-il confié. Selon le pape, Dieu présente en effet un seul « défaut », une seule faiblesse : il « ne peut pas ne pas pardonner ». « Dieu est malade de miséricorde ». Ainsi, il pardonne à celui qui vient à lui, « honteux » et la tête baissée. Face à ce propos, un théologien dénoncera peut-être une « hérésie », a-t-il plaisanté, mais « il me plaît de penser cela de mon père ».

Le jugement dernier ne consiste donc pas en un « bilan » comptable de ce que l'homme a fait ou pas fait. Le pape a livré sa vision au soir de sa vie : « Je pense m'approcher [...] honteux, baisser la tête, sentir l'étreinte puis Le regarder. Je n'oserais pas Le regarder sans une étreinte. » « Ce sont peut-être des fantaisies mais je le ressens comme ça ».



apostolat de la miséricorde divine

Seigneur Jésus,
Toi qui as assuré une entrée immédiate dans le ciel
à un bandit condamné à mort,
parce qu'en un instant, par amour gratuit, tu en as fait un saint,
fais tomber sur moi ce même regard de miséricorde
qui fera plonger mes yeux dans les tiens pour en recevoir
ton innocence, ta tendresse, ton amour.

Ainsi envahi, je pourrai t'aimer ainsi que mes frères
jusqu'au moment où résonnera à mes oreilles
la promesse que tu as faite :
« Aujourd'hui même tu seras avec moi dans le paradis ». (Luc 23, 43)